



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II
À SA SAINTÉTÉ DIMITRIOS IER,
ARCHEVÊQUE DE CONSTANTINOPLE ET
PATRIARCHE ŒCUMENIQUE**

15 novembre 1986 A Sa Sainteté Dimitrios Ier

Archevêque de Constantinople

Patriarche œcuménique "Paix aux frères, amour et foi de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ". Ce salut que saint Paul adressait à la communauté chrétienne d'Ephèse, je voudrais le faire mien aujourd'hui pour l'adresser à l'Eglise-sœur de Constantinople qui se réunit pour célébrer la fête de l'Apôtre saint André, frère de saint Pierre. Sainteté, Communiant dans la foi reçue des Apôtres, avec les liens de la charité fraternelle et dans un esprit de paix, je m'unis de tout cœur à la célébration que vous présidez. Même si je me trouve éloigné de mon diocèse de Rome pour l'un de mes voyages pastoraux, je suis, en ce jour, spirituellement avec vous. La délégation que je vous ai envoyée, conduite par le Cardinal Jean Willebrands, constitue le signe visible de ma participation et porte à l'Eglise de Constantinople le salut fraternel de l'Eglise de Rome, heureuse d'avoir chaque année une manifestation identique pour la fête de saint Pierre à Rome. Ces visites réciproques non seulement honorent la mémoire des saints Apôtres qui nous inspirent, mais affermissent aussi nos pas et fortifient nos cœurs sur le chemin menant au rétablissement de la pleine unité en cette foi à laquelle saint Pierre et saint André ont rendu témoignage par leur martyre. Il faut souhaiter que l'esprit qui anime ces célébrations communes de Rome et de Constantinople s'étende parmi tous les catholiques et tous les orthodoxes. Sans aucun doute cela faciliterait aussi le nécessaire progrès du dialogue théologique dont nous avons eu la joie d'annoncer ensemble la mise en route, justement le jour de la fête de saint André. Ainsi serait éliminé progressivement ce qui reste encore des attitudes de réserve provenant du passé. Cela éviterait aussi que ne surgissent des malentendus sans fondement qui parfois font obstacle à la marche régulière vers la pleine communion ou la retardent. Pour y aider, nous comptons sur la prière persévérante de tous nos fidèles, sur une intense charité réciproque et sur cette réflexion commune qui est toujours plus urgente pour que nos Eglises puissent remplir leur mission dans le monde de notre temps. A ce propos, Sainteté, je voudrais vous remercier de tout cœur pour la délégation que vous avez envoyée à la Journée de prière pour la paix à Assise. Nous avons apprécié sa présence parmi nous et ensemble nous avons supplié le Prince de la paix. Dans la joie de la fête de saint André, tandis que nous sommes en communion de charité et unis dans notre engagement commun de faire tout ce qui est possible pour rétablir la pleine unité entre nos Eglises, je renouvelle à Votre Sainteté l'expression de ma fraternelle affection dans le Seigneur. *Du Vatican, le 15 novembre 1986.*

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana